



Cinquantième anniversaire du CELADE

Le Centre Latino-américain et des Caraïbes de Démographie (CELADE), Division de Population, de la Commission Économique pour l'Amérique Latine et les Caraïbes (CEPALC), est en train de célébrer ses cinquante ans de vie, en 2007. Pour fêter cet anniversaire, nous avons programmé un ensemble d'activités visant à examiner les contributions du Centre à la connaissance de la situation démographique de la région et au support technique des pays qui la constituent.

En juillet prochain, coïncidant avec la Journée Mondiale de la Population, un premier acte public sera réalisé où les aspects les plus remarquables entre la population et le développement seront abordés. En suite, au cours du mois d'août, aura lieu une cérémonie qui comptera avec la présence de l'Université du Chili pour rappeler la signature de l'Accord entre les Nations Unies et le Gouvernement du Chili qui créa le CELADE. Finalement, au cours du 10 et 11 octobre aura lieu un séminaire international qui comptera avec la participation de spécialistes d'avant-garde dans les thèmes d'études de populations. Ils soutiendront un dialogue sur les grands changements sociodémographiques du dernier demi-siècle et ils analyseront les grands défis dans la recherche, l'enseignement et la création de politiques de population et de développement.

Antécédents. Les origines du CELADE se situent au début de la décennie de 1950, au moment où l'on prend conscience de la faiblesse des connaissances en matière de populations. Les recensements n'étaient pas réalisés à d'intervalles réguliers et on ne disposait pas d'analyses des différentes variables impliquées dans la dynamique démographique. Tout cela contrastait avec les grands changements qui se produisaient à ce moment-là, comme l'accélération de la croissance de la population et la remarquable émigration de la campagne vers la ville. Le Conseil Économique et Sociale des Nations Unies a prit charge de cette situation et après d'intenses débats qui indiquèrent au Secrétaire Générale la nécessité d'établir dans les régions sous développés du monde, des centres pour étudier les problèmes de la population et entraîner le personnel en analyse démographique. L'initiative fut accueillie de manière favorable par les gouvernements et les personnes qui étudiaient les thèmes de population, et se matérialisa avec la création de centres régionaux à Santiago du Chili, Bombay et Le Caire.

L'Accord entre les Nations Unies et le Gouvernement du Chili au sujet de la Provision d'Assistance Technique pour Établir un Centre Latino-américain de Démographie fut

signé le 13 août de 1957 et la représentation du pays siège fut exercée par L'Université du Chili. La durée initiale du projet CELADE était de quatre ans. L'exceptionnel biostatisticien espagnol Marcelino Pascua (qui avait rempli un rôle important comme diplomate de son pays auprès d'autres pays d'Europe) eut comme tâche de commencer les activités du nouveau Centre dans un petit pavillon dressé dans les terrains de l'ancien Institut Pédagogique (Faculté de Philosophie et Education) de l'Université du Chili, situé sur l'Avenue José Pedro Alessandri.

Une de ses premières tâches fut identifier la personne qui pourrait se charger de la direction du Centre, ce qui emmena à la sélection de Carmen Amanda Miró, qui avait terminé ses études universitaires supérieures au London School of Economics et qui comptait avec une brillante expérience de travail chez la Direction de Statistiques et Recensements du Panama. Le français León Tabah, l'argentin Juan Carlos Elizaga et le chilien Albino Bocaz se trouvaient parmi les démographes chargés des programmes d'enseignement. Le Centre comptait en plus avec l'incalculable concours des professeurs de l'Université du Chili et du notable démographe Jorge Somoza, expert de la CEPALC qui fut plus tard directeur de l'Aile de Démographie du CELADE. Après de quatre fructueuses années de la gestion de Miró, quand se rapprochait la fin du projet, le Gouvernement du Chili demanda une continuation de l'Accord pour une durée de quatre ans supplémentaires.

Le Centre reçut en plus un fort soutien du Comité de Conseil, réuni en août de 1962 sous la présidence de Raúl Prebisch, qui était à ce moment-là le directeur du Secrétariat de CEPALC. Soulignant que la continuité des opérations du CELADE était une affaire de la plus grande importance pour la région, il recommanda explorer auprès les organisations financières internationales, en particulier dans le Fond Spécial des Nations Unies, la possibilité d'obtenir des fonds pour maintenir le CELADE pendant cinq années additionnelles. L'exploration eut succès et le Centre, qui était devenu indépendant, occupa un bâtiment à lui (rue José M. Infante au coin de l'avenue Providencia), à côté du siège précédent de CEPALC.

Par suite des progrès signalés, les objectifs du travail institutionnel furent établis comme suit: (a) fournir un entraînement avancé dans l'application de la démographie à l'étude des problèmes économiques et sociaux et de la planification du développement; (b) encourager la recherche démographique en tenant compte des réalités socio-économiques des pays d'Amérique Latine; (c) établir des données démographiques et techniques uniformes pour la recherche afin de garantir que les résultats seront comparables entre pays et; (d) créer un système d'échange d'information sur les thèmes de population. En plus, en mai de 1966, fut créée la succursale du Centre à San José de Costa Rica, qui fut dirigée pendant les premiers six ans par l'hollandais Ferdinand Rath.

On arriva à une consolidation effective du projet institutionnel du CELADE sous la direction de Carmen Miró. C'est ainsi qu'en 1971 fut obtenue la qualité d'organisme autonome de CEPALC, ce qui permit d'agrandir et améliorer les activités d'enseignement, recherche et conseils aux pays de la région.

Un peu après, en mars 1975, le Centre fut complètement intégré au système de CEPALC. De nombreux pays intéressés dans le développement d'Amérique Latine et des Caraïbes, parmi lesquels se trouvent le Canada, États-Unis, France et Hollande ainsi que les

institutions internationales menées par le Fond de Population des Nations Unies (UNFPA) et La Banque Interaméricaine pour le Développement (BID) ont fourni un appui financier, théorique et politique au CELADE.

Sur le point de conclure le cinquantième anniversaire, le bilan historique permet de signaler que la majorité des personnes qui composent les cadres techniques en démographie des pays de la région sont passés par les salles de classe du CELADE, que tous les pays Latino-américains et des Caraïbes, en plus de plusieurs Africains et Asiatiques ont reçu des missions d'assistance technique composées par des techniciens du Centre, et que la recherche effectuée par l'institution a contribué à augmenter l'ensemble des connaissances sur les thèmes de population et développement en Amérique Latine et aux Caraïbes.

C'est pour cela que l'équipe de travail actuelle du CELADE, qui est la gardienne d'un si riche héritage, voudrait faire une cordiale invitation à toute la communauté à participer dans les activités de célébration qui auront lieu cette année.